



*Quatrième jour
De l'Outaouais*



Édition – décembre 2016

Dans ce numéro

Éditorial	3
Mot des régionaux	4
Le service c'est beau, riche et gratifiant	4
Debout! Veillons	5
La prière du coeur	6
Un beau conte de Noël : les trois cadeaux	7
Avis de recherche	8
Une cellule renâit	9
Héritage spirituel de Nazaire	9
Avent, qu'attendons-nous?	11
Dieu toujours parmi nous	12
Pour un Noël branché	13
Une rencontre	13
Marche!	16
Dans ton monde	16
Conte de Noël	17
En cœur à cœur	18
Notre bel arbre de Noël	19
Je suis le présent	20
Le Noël de la rue	22
Sudbury	24
Noël! Noël! Noël	24
Réflexions...	25
Un enfant nous est né	26
Fin de semaine du 4 au 6 novembre	26
Qui peut me dire?	28
Ultreya spéciale à Alfred	28
Jésus, l'étoile de Bethléem	29
Une prière pour Noël	30
Les mauvaises herbes	32
Ressourcement	32
Dieu t'invite...	33

Éditorial

Noël sera là dans quelques jours à peine. Comme le temps passe vite! À travers toute cette effervescence, une chose revient dans cette nouvelle édition du 4^e Jour : l'essence même de Noël, ce besoin de pouvoir s'intérioriser, de retrouver le vrai sens de cette fête où on célèbre la naissance de l'enfant Jésus qui est venu changer le destin de l'humanité et qui, au cours des ans, a été galvaudée en fête commerciale.

Nous avons tous nos préparatifs de toutes sortes en vue de cette réception, mais qu'en est-il de nos cœurs? Avons-nous pris le temps de bien les préparer, de les décorer, de les envelopper pour la venue de l'Enfant-Jésus? Avons-nous pensé à offrir un cadeau à Celui qu'on célèbre? Merci à tous nos membres qui ont pris le temps de nous offrir un cadeau en partageant une réflexion, un texte, une composition pour cette nouvelle édition du 4^e Jour de l'Outaouais sans qui cette parution n'aurait pas été possible. Merci également à Danielle pour son aide.

Personnellement, je trouve dommage que la célébration de la fête de Jésus tombe en même temps que la fête commerciale. Je me passe souvent la réflexion que ce serait donc mieux si on pouvait séparer les deux pour avoir le temps de s'intérioriser et de donner la place qui revient à Jésus dans nos vies. Parfois, j'aimerais pouvoir aller célébrer ailleurs, sans aucuns préparatifs, dans la nature, pour être en communion et redonner la place qui revient à mon Seigneur.

Mais puisque Noël c'est l'Amour, puisque Jésus est venu donner Sa vie pour nous, offrons-lui nos préparatifs, nos rencontres, notre fatigue et notre amour que nous mettons dans chacun de nos gestes. Soyons de fiers représentants de Son amour en étant accueil, partage, écoute et sourire. Et n'oublions pas de Lui rendre grâce pour chaque jour qu'Il nous accorde pour nous rapprocher de Lui et des autres. C'est la grâce que je vous souhaite!

Cécile Tardif
Rédactrice en chef

Mot des régionaux

Très chers amis cursillistes,

Une autre année au calendrier de notre vie s'achève. Pour chacun et chacune d'entre nous, ce fut une année tantôt remplie de petits bonheurs, de grandes joies, parfois de déceptions, de chagrins et de deuils de toutes sortes à vivre.

Comme vous le savez pour le Mouvement des Cursillos en Outaouais, l'année 2015-2016 a été une année de changements de toutes sortes. Nous avons suivi la vague du renouveau, nous avons dû nous ajuster. Nous avons appris que, peu importe les épreuves, peu importe les circonstances, il faut faire CONFIANCE à l'Esprit et se laisser guider par Lui et s'abandonner.

Comme notre thème de cette année est « Avance... tu seras libre », il faut parfois se défaire de nos vieilles habitudes et avancer un peu plus loin, sortir de nos vieilles pantouffles et en mettre des nouvelles.

Il nous reste à vous souhaiter un joyeux temps des Fêtes. Que vos réunions avec votre famille et vos proches soient un temps des plus heureux et que cet enfant à naître soit au centre de vos festins. N'oubliez pas de dire souvent « Je t'aime » à tous ceux qui vous portent dans vos cœurs.

Que Jésus vous bénisse et vous comble de ses grâces!

Joyeux Noël, bonne et heureuse année. Santé, bonheur et paix dans vos cœurs!

Nous vous aimons

Marquis, Nicole Daoust



Le service c'est beau, riche et gratifiant

Bonjour,

Il me fait plaisir de venir vous rencontrer par le biais de ce message. Je tiens à vous partager ma joie, celle de : servir d'accompagnateur, quelle belle richesse! Cette expérience me fait grandir et me donne l'opportunité de dire avec conviction ma joie d'être un laïc engagé. Comme l'argile dans les mains du potier, je me laisse façonner par Jésus et son Esprit afin de servir, d'écouter ceux et celles qui prennent le temps de faire une rencontre avec soi, Dieu et les autres.



Cette dernière phrase est une nourriture du cœur qui m'aide au discernement et qui approfondit le sens de mes actions. Je ne peux que rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'il me fait vivre. C'est toujours une joie de vous rencontrer tous et toutes. Je profite de l'occasion pour vous souhaiter une période des fêtes riche : dans la rencontre avec soi, des autres et de Dieu.

Au plaisir de vous voir bientôt

Je prie pour vous

*René Ouellet
animateur spirituel*

DEBOUT ! VEILLONS!...

Voilà le thème de notre Avent 2016, quatre semaines qui nous séparent de Noël et qui a débuté dimanche dernier le 27 novembre... Deux mots :

Debout ! / Veillons !

Arrêtons-nous quelques instants sur ces deux mots...

1. DEBOUT !

Vivre debout, c'est vivre en ressuscité. Nous sommes invités à incarner aujourd'hui cette bonne nouvelle :

- La gloire de Dieu, c'est l'être humain vivant, Vivant!

Tous les cursillistes sont invités à se dresser et à écouter l'Esprit, qui leur dit :

- Courage, levez-vous! Il y a une espérance!

2. VEILLONS !

On veille les enfants qui ne dorment pas la nuit...

On veille les malades qui ont besoin de soin...

On veille les mourants...

On veille pour attendre des proches...

Dans certains pays, on veille en écoutant le bruit des armes...

Quand on veille, on a hâte de pouvoir proclamer :

- **La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche...**

En cet Aventure 2016, nous sommes tous et toutes invités comme cursillistes à être **DEBOUT** et à **VEILLER**, c'est-à-dire aller toujours de l'avant (**Ultreya**), pour nous approcher des personnes dont on s'est éloignées, à nous mettre en mouvement pour nous approcher

de ce Dieu dont nous allons célébrer l'anniversaire de naissance. À nous approcher de Lui simplement en pensant à Lui, en lisant Ses paroles, en Lui parlant comme on parle à un ami. Si nous acceptons d'embarquer dans cette démarche, peut-être que nous serons surpris par ce qui va se passer à l'intérieur de nous et dans notre entourage...

BON AVENT À VOUS TOUTES ET TOUS!...

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 2017

*Trio MCFC
Micheline, Normand et Réjean*

La prière du coeur

Je suis seule; il fait noir dehors.

Je réfléchis à la prière; j'en lis : certaines me touchent aux larmes, d'autres ne me rejoignent pas du tout!

Je ne suis pas seule; il fait toujours noir. Il y a foule dans mon cœur et autour de moi : la Vierge miséricordieuse en qui j'ai confiance, Jésus mon Sauver personnel que j'aime tant... Dieu qui m'accorde Son pardon, qui me bénit chaque jour, chaque heure...

Voilà! Je suis apaisée. Merci mon Dieu de ta douce chaleur enveloppante. Merci Seigneur Jésus de me porter dans l'épreuve. Merci Esprit-Saint de m'inspirer l'Amour de la Trinité, de la Vierge, des autres personnes et de moi-même.

Je ne suis plus seule; le soleil s'est levé. Je prie...



**Monique Chénier
Cellule L'Étoile – Aylmer**

Crèche de l'an 2000,
Artiste-peintre
Annie-Claudine Tremblay



Un beau conte de Noël: les trois cadeaux

Lorsque les bergers s'en furent allés et que la quiétude fut revenue, l'enfant de la crèche leva sa tête et regarda vers la porte entrebâillée.

Un jeune garçon timide se tenait là, tremblant et apeuré.

- Approche, lui dit Jésus. Pourquoi as-tu si peur ?
- Je n'ose... je n'ai rien à te donner, répondit le garçon.
- J'aimerais tant que tu me fasses un cadeau, dit le nouveau-né.

Le petit étranger rougit de honte.

- Je n'ai vraiment rien... rien ne m'appartient ; si j'avais quelque chose, je te l'offrirais... regarde.
- Et en fouillant dans les poches de son pantalon rapiécé, il retira une vieille lame de couteau rouillée qu'il avait trouvée.
- C'est tout ce que j'ai, si tu la veux, je te la donne.

- Non, rétorqua Jésus, garde-la. Je voudrais tout autre chose de toi

- J'aimerais que tu me fasses trois cadeaux.
- Je veux bien, dit l'enfant, mais que puis-je pour toi ?
- Offre-moi le dernier de tes dessins.

Le garçon, tout embarrassé, rougit. Il s'approcha de la crèche et, pour empêcher Marie et Joseph de l'entendre, il chuchota dans l'oreille de l'enfant Jésus :

- Je ne peux pas... mon dessin est trop moche... personne ne veut le regarder !
- Justement, dit l'enfant dans la crèche, c'est pour cela que je le veux... Tu dois toujours m'offrir ce que les autres rejettent et ce qui ne leur plaît pas en toi.

Ensuite, poursuivit le nouveau-né, je voudrais que tu me donnes ton assiette.

- Mais je l'ai cassée ce matin ! bégaya le garçon.
- C'est pour cela que je la veux... Tu dois toujours m'offrir ce qui est brisé dans ta vie, je veux le recoller... Et maintenant, insista Jésus, répète-moi la réponse que tu as donnée à tes parents quand ils t'ont demandé comment tu avais cassé ton assiette...

Le visage du garçon s'assombrit, il baissa la tête honteusement et, tristement, il murmura :

- Je leur ai menti... J'ai dit que l'assiette m'avait glissé des mains par inadvertance ; mais ce n'était pas vrai... J'étais en colère et j'ai poussé furieusement mon assiette de la table, elle est tombée sur le carrelage et elle s'est brisée !

- C'est ce que je voulais t'entendre dire ! dit Jésus. Donne-moi toujours ce qu'il y a de méchant dans ta vie, tes mensonges, tes calomnies, tes lâchetés et tes cruautés. Je veux t'en décharger. Tu n'en as pas besoin. Je veux te rendre heureux et sache que je te pardonnerai toujours tes fautes.

Et en l'embrassant pour le remercier de ces trois cadeaux, Jésus ajouta :

- Maintenant que tu connais le chemin de mon Cœur, j'aimerais tant que tu viennes me voir tous les jours.

*Texte soumis par Francine Naud
Notre-Dame-de-Lorette*

Avis de recherche

Chers (es) amis (es) Cursillistes,

Daniel et à moi, sommes présentement à la recherche des anciens Cursillistes et des nouveaux de la Paroisse L'Ange-Gardien, secteur Angers, ainsi que ceux des paroisses de Masson, Buckingham, Thurso, et Plaisance qui voudraient se joindre à nous afin de nous aider à rebâtir une Cellule vivante...et active... Veuillez prendre note que notre Cellule était en veilleuse depuis quelques années, tout comme d'autres cellules de la région. Les activités étaient suspendues, dû à un manque de relève ou épuisement des troupes, personnes vieillissantes, etc...

Nous faisons partie de la jeune relève et aimons relever les défis et, par-dessus tout, nous voulons être au service de Notre Père. Si comme nous, vous avez le feu sacré et la nostalgie de vos Ultreyas, il nous fait donc un immense plaisir de vous inviter à participer à nos soirées d'Ultreyas regroupant ainsi anciens et nouveaux Cursillistes de la Cellules de l'Ange-Gardien, secteur Angers et les autres cellules de l'Est de l'Outaouais qui auront lieu. Pour ceux que cela pourrait intéresser, nos Ultreyas débiteront les lundis soirs, 1er et 3ièmes lundis du mois à 19:00 pm, la première soirée aura lieu le lundi 16 janvier 2017. Nous désirons ainsi faire le lancement de la Renaissance de notre cellule. Nous vous y attendons en grand nombre en espérant que vous y trouverez autant de plaisir que nous avons eu à préparer cet événement...

N'hésitez pas à emmener votre instrument de musique et votre belle voix pour nous aider à mettre de l'ambiance et faire lever la salle. Apportez aussi si possible votre petite bible ou TOB. car nous n'en n'avons que 12 à notre disposition ainsi que votre Petit Guide du Pèlerin rouge... Il est à noter qu'en faisant nos soirées les lundis, cela nous laisse ainsi disponibles pour aller visiter vos cellules les autres soirs de la semaine et ainsi faire l'échange de visite avec d'autres cellules.

Pour de plus amples informations, on demande

Daniel: 819-208-8777 ou Johanne 819-281-0467



Johanne Lefebvre et Daniel Pouliot

Responsables par Intérim de la nouvelle Cellule de l'Ange-Gardien, Anger, Gatineau

DERNIÈRE HEURE: **UNE CELLULE RENAÎT!**



Tout a commencé le 11 décembre dernier par une rencontre paroissiale qui a été en fait une ultreya spéciale. Des gens merveilleux, une belle atmosphère, un bon accueil. Nous étions 22 personnes avec le prêtre qui est venu nous saluer.

Quatre personnes nous ont partagé un brin de leur vie : Estelle Lussier, Guy Bessette, Johanne Lefebvre et Daniel Pouliot. Le tout fut suivi de quelques partages aux tables.

Une préparation très bien faite, une nappe colorée et un petit sac cadeau de choses serviables pour notre après-midi, tout fut au-delà de nos espérances.

Le thème discuté : Bonheur qui vient du cœur, béni soit le Seigneur, le plus beau Noël que j'ai vécu.

Ce que j'ai entendu : je suis tombé dans la marmite de la foi, amoureux de Dieu et des autres, s'abandonner à l'Esprit Saint.

Nous remercions Johanne Lefebvre et Daniel Pouliot pour la préparation, leurs efforts et leur foi dans notre Mouvement.

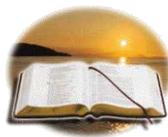
Nous serons heureux d'animer l'ouverture officielle de la cellule « l'Ange Gardien » le lundi 16 janvier 2017! L'accueil se fera à 19h00 et l'ultreya débutera à 19h30. Par la suite, les ultreyas auront lieu le lundi aux deux semaines. Si vous souhaitez vous joindre à eux, vous pouvez les contacter par courriel ou par téléphone.

Courriel : dd144.region08@gmail.com

Téléphone : Daniel 819-208-8777 ou Johanne 819-281-0467

Joyeux Noël et bonne vie aux participants!

Mireille Farley et Jacques Chouinard
Responsables des Régionaux



Le seul bagage dans son sac à dos était les Évangiles dont il nous a nourris. En reconnaissance pour cet héritage spirituel dont Nazaire nous a laissé, voici une réflexion que j'aimerais vous partager :

Cécile Tassé
Communauté St-René

VOTRE PETITE ÉGLISE

Il y a, non loin d'ici, une petite église que je connais bien.
Vous la connaissez aussi, mais vous ne semblez pas savoir
que c'est une église, une vraie église où réside le bon Dieu.

Pas n'est besoin de marcher pour s'y rendre
elle n'est pas située sur telle ou telle rue...

Cette petite église, c'est *vous-même!*
Votre noble front n'en est-il pas la tour?
Vos yeux, les brillantes verrières?
Votre cœur, la lampe du sanctuaire
qui éclaire doucement l'intérieur?

Votre voix n'est pas la ravissante musique
qui y chante sans cesse l'hymne *l'Amour?*
Vos saintes pensées ne sont-elles pas l'autel mystique
où le Seigneur descend d'en haut?

Votre âme, si précieuse, n'est-elle pas le blanc Tabernacle de votre église?
Et votre corps, n'est-il pas le voir qui le cache à nos yeux?

Chaque fois que vous communiquez,
votre langue n'est-elle pas la Table du Seigneur?
Et vos lèvres ne sont-elles pas la porte qui s'ouvre pour le recevoir?

Et vos prières, ne sont-elles pas le tintement la cloche?
Et votre humble attitude, n'est-elle pas le plancher de ce mystérieux sanctuaire?

Où, vraiment, vous êtes une église,
vous que l'Esprit-Saint habite.

VOUS ÊTES LE TEMPLE DE DIEU!

En vous réside Celui qui vous aime
et que vous aimez plus que tout au monde.
Mettez la main sur votre cœur, mille fois le jour
et dans votre propre et chère petite église,
faites-lui souvent des visites d'amour!

JE VOUS AIME

NAZAIRE AUGER, c.j.m.

Extrait d'un recueil de 1985

Avent, qu'attendons-nous?

L'Avent est un temps d'attente, et c'est pourquoi on peut considérer ce temps liturgique comme un temps de gestation. Mais ce temps est marqué par la figure de Marie, la femme qui attend la naissance de Jésus : or la Tradition voit dans la personne de Marie en attente de la naissance de Jésus une figure de l'Église qui attend la réalisation des promesses.

C'est ce qui peut nous inviter à considérer l'Église comme un corps en gestation. Qu'est-ce que l'Église attend vraiment? Ici, il faut ajouter aussitôt qu'en parlant de l'Église, on considère non pas une institution extérieure, sociale et politique, comme on parlerait d'un syndicat, d'un parti politique ou d'une région, mais l'ensemble des chrétiens, et donc nous-mêmes, chacun comme membres du corps.

L'attente de la naissance du Seigneur

La phrase qui va guider cette réflexion est une parole du Magnificat dont la traduction liturgique (Luc 1, 38) est : Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole ». Alors l'ange la quitta. L'Avent est un temps, où, pour une part, mais pour une part seulement, l'Église fait mémoire de l'attente de la naissance du Sauveur dans la chair. En effet, c'est un aspect de l'Avent, d'être un temps de préparation à Noël.

En en parlant ainsi, je pense que pour beaucoup de chrétiens, Noël est perçu d'abord comme la fête de la naissance de Jésus à Bethléem, même si la date du 25 décembre n'est pas forcément la date anniversaire de l'événement historique de la naissance de Jésus.

Or, le cycle Avent–Noël–Épiphanie est moins la mémoire de la naissance de Jésus qu'une grande célébration de la manifestation du Seigneur. Le mot Épiphanie renvoie à celui de la manifestation. Mais qu'est-ce qui se manifeste au juste?

La venue du Christ à la fin des temps

En réalité, le temps de l'Avent est moins un temps où l'on fait mémoire de la naissance de Jésus dans la chair, qu'un temps où l'Église oriente nos regards vers la venue du Christ à la fin des temps. « Adventus » en latin signifie venue, mais une venue dont la naissance à Bethléem était la première réalisation, qui surtout annonçait la venue plénière à la fin des temps.

Dans un texte célèbre – le cinquième sermon pour l'Avent – un texte qui est lu à l'office durant ce temps de l'Avent, saint Bernard explique qu'il n'y a pas une seule venue, celle de Jésus, qui vient au monde après avoir été porté par Marie en son sein durant neuf mois, mais trois venues que l'on décline comme tiercé dans le désordre : 1, 3 et enfin 2.

La première, c'est donc la naissance de Jésus à Bethléem il y a un peu plus de 2000 ans. Dieu s'est fait homme parmi les hommes. La troisième venue, c'est l'attente du retour du Christ dans la gloire. Nous le chantons au cœur de l'Eucharistie : « Nous attendons ta venue dans la gloire ».

La gestation dont nous faisons mémoire durant l'Avent, ce n'est pas seulement celle de Marie, mais celle du Royaume. On sait que dans l'Évangile, Jésus parle du Royaume de Dieu avec des images – la graine de moutarde, la levure qui fait lever la pâte : des images qui disent la gestation du Royaume. Si l'on peut dire que l'Église est en gestation, c'est parce qu'elle attend et prépare le Royaume dont elle est déjà une certaine réalisation.

C'est pour cela que la fin de l'année liturgique rejoint le début. Ce que nous avons célébré le premier dimanche de l'Avent et ce que nous avons célébré lors de la fête du Christ Roi de l'univers se rejoignent intimement : l'Église attend la réalisation du Royaume de justice et de paix inauguré par la Pâque du Christ.

Mais entre la première et la troisième venue, il y en a une deuxième. Et ce temps intermédiaire, c'est aujourd'hui. Chaque jour, le Seigneur vient si nous l'accueillons et c'est pourquoi, le premier dimanche de l'Avent est placé sous le signe de la vigilance. La vigilance, c'est la vertu par excellence d'une Église en gestation.

On peut encore ajouter ici que les biblistes soulignent qu'en hébreu, la racine (ChaQaD) renvoie à la fois au verbe « veiller » et à un arbre, l'amandier. On trouve notamment ce rapprochement au premier chapitre du livre du prophète Jérémie : « La parole du Seigneur me parvint : Que vois-tu, Jérémie? Je répondis : je vois une branche d'amandier. Tu as bien vu; car je veille sur ma parole pour l'accomplir ». (Jérémie 1, 11-12).

L'amandier est le premier arbre à se mettre à fleurir. Le veilleur, c'est donc celui annonce le printemps. C'est celui qui attend, dans la confiance aimante, que la vie reflorisse. C'est aussi celui qui, à force d'attente, d'attention, devient capable de discerner les signes de la vie et de la lumière au cœur de l'hiver, du froid et de la nuit.

*Patrick Prétot, osb
Institut Supérieur de liturgie – Institut catholique de Paris
(texte soumis par Lynda Leroux)*

Dieu toujours parmi nous

D'où nous vient ce bonheur qu'on célèbre à Noël et qui nous ramène à nos joies d'enfant?...

Dieu nous a créés pour l'allégresse et constata que c'était une très bonne chose (Genèse 1, 31).

Le chemin du bonheur nous est inné. Il se parcourt avec l'autre... Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Un cadeau destiné à nous tourner impulsivement vers la Joie comme une fleur au soleil.

Les fêtes célébrées à Noël depuis plus de 2000 ans pour souligner la naissance de l'Emmanuel, en chair et en os parmi nous, nous rappellent que la foi de nos ancêtres est inscrite dans l'épi-génome de notre ADN, dans notre propre chair et notre sang... La joie qu'elle soulève est l'action de grâce qui se manifeste à chaque eucharistie lorsque nous mangeons la chair et buvons le sang du Christ. C'est plus qu'un symbole, c'est la réalité promise: ''Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.'' (Jean 5:56) Heureux les invités au repas du Seigneur! Union d'amour au-delà de nos dimensions. L'Eucharistie est le sacrement cosmique, le lien à l'UNIVERS divin.

Une amie me confiait qu'elle priait Dieu d'être une matrice pure pour accueillir son fils... En recevant la communion récemment, j'ai remarqué les lignes du M dans ma main où se posait l'hostie... Marie? Dans les bras de Marie? Quelle matrice plus pure pouvait donner naissance à l'enfant JESUS?... Dieu ...JE SUIS celui qui suis (Exode 3:14)

Eh oui! Comment ne pas s'en réjouir et aller porter la joie et la paix du Christ à nos sœurs et frères. Joyeux Noël!!!

*Lise Pinsonnault
St-André-Avelin*

Pour un Noël « branché »

Ipod, iphone, ipad, inounou (la tablette qu'on donne à l'enfant parce qu'on est trop occupé pour s'occuper de lui). Seront-ils les cadeaux qui entoureront, sous l'arbre de Noël, l'Enfant-Jésus dans sa crèche? Seront-ils des sources de joie, de paix, d'amour, de reconnaissance et de fraternité pour Noël 2016? Vivrons-nous un Noël numérique, mécanique, didactique, hectique ou statique...? Aurons-nous droit à des convives dont les yeux seront rivés sur l'écran informatique pour capter et envoyer des messages aussi loin qu'à l'autre bout de la table où tous sont rassemblés pour «fraterniser»?

Je n'ai rien contre le progrès, mais j'ai l'impression que plus on communique, moins on se parle. Cette dépendance électronique, est-elle en train de nous déshumaniser? Qu'est-ce que tout cela a à faire avec Noël?



Parce que la venue de Jésus ne sera pas nécessairement annoncée prioritairement sur Internet, Facebook, Twitter, etc... mais plutôt un message qui s'adresse au cœur, à l'âme, à ce qu'il y a de plus humain chez les récepteurs et cela exige de l'écoute, de l'accueil, du silence et le désir de se « brancher » sur le Celui qui est la Vie, la Voie, la Vérité, en famille, en communauté.

Déplignons-nous de l'artificiel pour nous brancher sur l'essentiel... pendant une seule journée, celle du 25 décembre.

Joyeux Noël à tous! Heureuse Nativité! Ultreya!

Gaëtan et Nicole Lacelle
Cellule L'Espérance – Hawkesbury

Une rencontre

Je me souviens bien de la journée où je l'ai rencontré. Même si j'arrive à la fin de ma vie, que ma vue baisse et que mes os me font mal, je m'en souviens comme si c'était hier. Tu sais, il y a de ces moments où la vie change et que l'après ne ressemble en rien à l'avant. Des moments où il te semble que tous les événements de ta vie ont conspiré pour que cette rencontre arrive.

Mon nom est Ruth et je demeure encore près de Capharnaüm, comme dans ce temps-là. Je n'ai plus 6 ans et même si mon corps a vieilli, mon cœur est demeuré celui de l'enfant que j'étais, pur et sans tache. Ce jour-là, j'ai rencontré la Lumière et une partie de moi est devenue lumière.

Bien sûr, j'avais entendu parler de lui. Tout le monde avait entendu le nom du Nazaréen. À la synagogue où je me tenais en arrière avec les femmes, le rabbin nous avait mis en garde :

« Faites attention! Ce n'est pas un envoyé de Dieu. Ses guérisons sont l'œuvre des esprits mauvais! Il va nous causer des ennuis avec les Romains. »

J'avais peur de lui et mes parents étaient inquiets face à cet homme qui allait passer près de chez nous. Ils m'ont défendu de sortir et je devais rester à la maison en sécurité.

Je me rappelle son arrivée. J'ai d'abord entendu le bruit de la foule impressionnante qui l'accompagnait. Certains criaient, d'autres suppliaient et du toit de notre maison où j'avais grimpé pour obéir à la consigne de mes parents de rester à la maison, je l'ai aperçu. Entouré de personnes qui essayaient de le toucher et

protégé par quelques grands gaillards qui avaient l'air des fiers-à-bras, il avait l'air fatigué, exténué même. De temps en temps, il s'arrêtait et parlait avec quelqu'un qui, par la suite, restait sur place, bouche bée, comme en transe.

Quel spectacle! Je n'avais jamais rien vu de pareil. Rester à la maison et manquer ça? Pas question! J'ai vu mes parents ensemble à l'orée de la foule plutôt en arrière, près de la maison du vieux Nicodème. À la course, je suis descendue et je me suis mêlée à la foule, loin de mes parents. J'ai eu très peur mais j'étais excitée en même temps. Je n'avais jamais vu autant de monde. La couleur des vêtements, la senteur des animaux, la clameur des étrangers avec leurs accents bizarres : il me semblait que toutes les nations s'étaient rassemblées pour l'accueillir. La foule scandait son nom, ce qui scandalisait les Pharisiens qui le suivaient pour noter ses paroles et les rapporter ensuite aux autorités.

Tout à coup, mon grand frère Daniel m'a saisie par le bras :

« Qu'est-ce que tu fais ici? T'es supposée être à la maison! »

Daniel avait deux ans de plus que moi et se prenait pour mon père.

« C'est pas de tes affaires! Ne dis rien à Papa! T'as rien vu. »

Et je suis partie en courant pour mieux me baigner dans cette excitation, cet engouement qui entourait cet homme comme une tunique de beaucoup de couleurs. Je l'apercevais de temps en temps, comme une île de paix entourée d'un océan de fébrilité. Comment est-ce qu'il pouvait garder ce calme, cet accueil généreux face à ce chaos qui menaçait à tout moment de le submerger?

Mon ventre me disait bruyamment qu'il serait bientôt l'heure de manger le repas du midi. Mais je ne voulais rien manquer. Du même souffle, j'ai vu que les grands gaillards demandaient à la foule de s'écarter pour les laisser passer. Ils se dirigeaient chez le vieux Nicodème qui semblait les avoir invités à se reposer et à manger. Malgré les protestations, la foule a ouvert un passage et le Nazaréen et ses hommes sont passés dans la cour de Nicodème. Deux costauds se sont plantés à l'entrée et personne d'autre n'a passé. La foule a commencé à se disperser pour, elle aussi, se reposer et trouver quelques croûtes.

Quoi faire? Mon frère Daniel a résolu le problème en me tendant une miche de pain :

« Tiens. J'ai pensé que tu aurais faim. »

« Merci. Là tu sers à quelque chose! »

« Viens! Je connais une autre entrée. »

Je l'ai suivi et on est passé chez son ami Thomas qui demeurait à côté du vieux Nicodème et, sur le bout des pieds, on est arrivés dans sa cour.

Il était là en train de manger, une croûte de pain dans une main et une coupe de vin dans l'autre. Daniel et moi sommes restés cachés en arrière du grand cèdre qui est encore là aujourd'hui. On entendait des bribes de conversation. On se plaignait de la route, de la foule, de la fatigue. Mais le Nazaréen, lui, ne pipait mot. Il ne prenait pas part à cette conversation et se contentait de manger et de boire.

J'ai remarqué que ça discutait fort entre plusieurs hommes et, à un moment donné, j'en ai entendu un qui disait :

« On va régler ça une fois pour toutes. Je vais lui demander. »

« Seigneur, ça fait quelque temps qu'on parle de ça puis on se demandait : peux-tu nous dire qui parmi nous sera le plus grand dans le royaume des cieux? »

Je l'ai vu regarder par terre et il s'est fermé les yeux comme pour prier. À ce moment-là, j'ai compris son découragement teinté de détermination. Ensuite, c'est arrivé!

Il s'est levé et s'est dirigé d'un pas sûr vers Daniel et moi. La panique!! On va être découverts! Mon père sera fâché! Je m'apprêtais à partir en vitesse quand j'ai entendu mon nom :

« Ruth! N'aie pas peur. J'ai besoin de ton aide. »

Et il était là devant moi, me tendant la main, me regardant, m'invitant à marcher avec lui. J'ai dit : « **Oui** » - ne sachant rien de ce qu'il voulait, mais sûre que c'était la bonne chose à faire, convaincue que toute ma vie m'avait préparée pour ce moment. J'ai pris sa main et j'ai senti une paix qui, doucement, me détendait et ouvrait un chemin entre lui et moi, un chemin que j'ai emprunté et que j'emprunte encore. Il m'a souri et j'ai été frappée par ses yeux qui semblaient me dire :

« Je te connais Ruth, depuis toujours. Tu me connais depuis ta première respiration et bien avant. L'étincelle qui brille dans tes yeux, c'est moi. Nous sommes des amis depuis le début tes temps. Viens avec moi. Nous avons des choses à faire ensemble. »

Je me souviens de mon frère Daniel qui me regardait avec les yeux grands comme des soucoupes. Je me souviens du chant des oiseaux dans les arbres. Je me souviens de mon cœur qui battait fort mais avec assurance. Je me souviens des traits de cet homme, tirés, fatigués, portant un poids trop lourd, mais pleins d'une vie qui inspirait et guérissait.

Main dans la main nous avançons, le Nazaréen et moi, vers les hommes qui nous attendaient. Il m'a regardé encore :

« Appelle-moi Jésus. C'est mon nom. Après tout, on se connaît depuis longtemps. »

Jésus m'a amenée au milieu des hommes qui me regardaient, surpris. Normalement j'aurais été terrifiée, mais je savais que Jésus était là et que je n'avais rien à craindre.

« Regardez cette enfant. Si vous voulez accéder au royaume des cieux, vous devez devenir comme elle. »

« Comme moi? »

Jésus a continué à parler mais je ne suivais plus ce qu'il disait. **Comme moi?** -- une petite fille perdue, dans un village perdu; une petite fille pauvre qui ne savait pas lire et qui ...

« ...a un cœur qui aime, » ajoutait Jésus dans mon cœur. **« C'est la seule chose qui compte. Tu es une princesse dans le royaume de l'amour. »**

« Une princesse? » Mais parce que c'était Jésus qui l'avait dit, je l'ai cru et je le crois encore.

Les hommes m'ont regardée, bouche bée, et je voyais l'incompréhension dans leurs yeux. Mais pour moi tout était clair, limpide, plein de sens. Pour être heureuse, je dois toujours choisir l'amour. Il n'y a que l'amour qui compte.

Mon esprit retourne souvent à ce jour-là. Le jour où le Nazaréen est venu dans mon village, le jour où j'ai compris l'essentiel de la vie, le jour où j'ai vu et touché l'amour en chair et en os. Je sais qu'à mon âge, ça ne sera pas trop long avant que je le voie encore et j'ai la ferme conviction qu'il sera là pour me dire :

« Bienvenue dans mon royaume, Ruth. J'ai préparé une place de princesse pour toi. »



*David Johnston
Cellule l'Étoile - Aylmer*

MARCHE!

1. **Marche! Cursilliste**
Tu es né pour la route
Tu as rendez-vous
Où? Avez qui?
Tu ne sais pas encore.
Avec toi peut-être?

2. **Marche! Cursilliste**
Seul ou avec d'autres,
Mais sors de chez toi!
Tu te fabriquais des rivaux,
Tu trouveras des compagnons.
Tu te voyais des ennemis,
Tu te feras des frères et des sœurs.

3. **Marche! Cursilliste**
Ta tête ne sait pas
Où tes pieds conduisent ton cœur.

4. **Marche! Cursilliste**
Tu es né pour la route,
Celle du pèlerinage.

5. **Un autre marche vers toi**
Et te cherche pour que tu puisses
Le trouver au sanctuaire
Du bout du chemin,
Au sanctuaire du fond
de ton cœur.

6. **Il est ta paix, il est ta joie**
Va! Déjà, Dieu marche avec toi.



*Le Pèlerin
Soumis par Gilles Vernier*

Dans ton monde

Dieu, c'est toi qui nous as créés
Dis-moi pourquoi le libre arbitre tu nous as laissé.
On vit dans un monde où il y a la joie et le bonheur
L'humain qui aussi capable de créer son propre malheur

De là-haut, dis-moi si l'on te fait un déshonneur
Quand tu regardes ce monde que tu as fait et ces couleurs
J'espère que tu admires la beauté de tes arbres et de tes fleurs
Ensuite, vois-tu les bombes qui nous laissent en pleurs?

Regardes-tu ces hommes qui commettent des crimes sur les leurs?
Je sais, Seigneur avec amour, tu pardonnes leurs erreurs
Dis-moi pourquoi dans ton monde j'ai dû être un souffre-douleur.
Moi qui accordais à tous les gens une grande valeur

Vois-tu qu'ici on perd la foi en notre rassembleur
J'ouvre mes yeux, ce que tu nous as laissé n'est pas un leurre
Je comprends que tu n'es pas un metteur en scène qui dirige ces acteurs
Tu nous as laissé le choix de faire le pire ou le meilleur

Notre plus beau cadeau est la liberté de décider
Tu ne pouvais savoir qu'un jour on serait envahis par la cupidité
Pour l'argent, des hommes sont prêts à tout
Aux dépens de notre mère terre pour devenir de grands manitous

Maintenant, je comprends...

Tu nous as laissé de grands défis pour que nous puissions les surmonter
Tu nous as laissés détruire la nature pour que nous puissions le conscientiser
Tu nous as envoyé de mauvaises personnes pour apprécier les bonnes
Tu nous as envoyé la maladie pour savoir apprécier la santé

Tu nous as donné un monde triste pour apprécier la joie
Tu nous as donné un monde en guerre pour apprécier la paix
Tu nous as présenté la mort pour apprécier la vie
Tu nous as présenté le diable pour apprécier Dieu

Toi qui es notre sauveur
Toi tu n'es pas un grand parleur
De ton amour, tu nous effleures
Il agit comme un antidouleur
Je me sens envahi par ta chaleur
Je te remercie de tout mon cœur
En cet instant, j'oublie les mauvaises mœurs

Merci Seigneur

*Dany Houle
Cellule Jean XXIII*

CONTE DE NOËL

Il était une fois, un Père qui s'appelait Noël. Un jour, avant la grande fête de la Nativité, il décida de faire tout autrement, la distribution des cadeaux pour chacun. Mais pour ne pas trop brusquer les gens habitués à la bonne vieille tradition, il conserva son traîneau et ses 9 rennes. Il se dit : « Je vais donner à mon traîneau le nom de Communauté et ce traîneau sera tiré par 9 rennes qui porteront chacun un nom. L'un s'appellera « Espérance » et les autres se nommeront « Fraternité », « Miséricorde », « Joie », « Paix », « Accueil », « Respect » et « Justice ». Et ces 8 rennes seront guidés par le plus lumineux de tous les rennes, celui qui portera le nom « Amour ».

Alors, le Père qui s'appelait Noël se dit : « Sûrement que mon traîneau « Communauté » tiré par des rennes aussi engagés et guidés par « AMOUR », sûrement que les gens comprendront que le plus beau cadeau que je puisse apporter à chacun est la présence de Jésus dans leur cœur ouvert aux autres ».

L'Histoire ne dit pas ce qu'il advint de ce beau plan, mais lorsque la fée t'indiquera de tourner la page en faisant tinter sa clochette, tu complèteras dans ta vie la suite de cette belle histoire.

Drelin!

*Gaëtan Lacelle
Cellule L'Espérance - Hawkesbury*

Cœur à cœur, novembre 2016

Une fin de semaine où le cœur était au premier plan. J'ai pu sentir dès le vendredi soir une cohésion, une harmonie qui pouvait se sentir tant le groupe de nombreux participants ne faisaient qu'un. Francine et moi animions l'activité du vendredi soir et malgré notre malaise de dépasser le temps que nous nous étions fixé, les gens nous ont suivis dans l'exploration de notre sujet. Une fois le track de briser la glace passé et une bonne nuit de repos, nous avons pu nous laisser bercer par les différentes causeries qui nous ont amenées à descendre au fond de nous-mêmes et de retrouver, à l'intérieur de nous, tout le chemin parcouru comme personne et comme couple également. Il y avait une telle continuité et complémentarité dans les témoignages reçus qu'il n'y a pas de doute possible; notre belle Marjo avait été guidée par l'Esprit-Saint dans l'appel des membres de l'équipe.

Il était doux de voir à quel point les tables étaient engagées et animées dans leurs partages. Déjà au souper du samedi soir, on pouvait ressentir une joie contagieuse et une profonde amitié qui étaient au rendez-vous. La présentation du palanca offert par la communauté priante fut un moment touchant et nous avons eu, de surcroît, droit à un médicament que je qualifierais de « pas pire pantoute » : de la PasPirine pour soigner la PasPirythe... C'est une petite pilule qui nous remonte le taquet quand ça va juste pas pire. L'équipe qui est venue servir le souper était animée d'une joyeuse camaraderie et on les sentait comme s'ils étaient eux aussi de la fin de semaine. C'était magique tout simplement.

L'animateur spirituel a su une fois de plus nous rendre le Sacrement de la réconciliation accessible et à une échelle beaucoup plus proche de l'humain que je suis; la simplicité toute simple mais si intimement liée avec ce Sacrement qui peut en effrayer plus d'un, mais qui est si beau et si grand. Au sortir de ma rencontre avec Jacques, j'avais le cœur léger, non pas d'avoir livré un fardeau, mais d'être ressorti avec une certitude : celle d'être aimé et cette invitation à continuer de faire ce qui plait à Dieu, soit de donner ce qu'il y a de plus beau et de meilleur en moi.

J'ai fait la rencontre de belles personnes, provenant de différents milieux, différents métiers, différentes expériences de vie mais, toutes et tous à la recherche d'une même espérance, soit celle de trouver le bonheur. Une rencontre intime avec moi-même, avec les autres bien sûr, mais surtout avec Jésus bien présent au cœur de ce groupe. Il était là, en chacun de nous, en chacune de nos souffrances, mais dans toutes nos joies aussi.

Si certaines pièces du Centre de l'amour étaient un peu froides, pas un cœur n'était tiède. Il n'y a pas de mots pour exprimer la chaleur que peut produire un cœur; imaginez donc un « Cœur à cœur »...

Ce que j'ai compris de ma fin de semaine fut que Dieu m'appelle là où il a besoin de moi et qu'il me guide vers d'autres défis, d'autres horizons. Je n'ai pas à lutter pour que cela arrive. Il est là Lui à la croisée du chemin et il dit tout simplement à l'intimité de mon cœur : « ne crains pas, je suis avec toi »

Martin Lachance



NOTRE BEL ARBRE DE NOËL

(origine inconnue)

Chacun de nous, en tant que membre, animateur ou responsable de notre communauté, nous représentons des boules de toutes les couleurs, de conseils multiples pour bien brancher ceux qui nous entourent, des jeux de lumières, des guirlandes et des techniques de décoration qui assurent que les gens qui passent, s'arrêtent, regardent et prennent conscience qu'aujourd'hui, je dois participer à la vie qui m'entoure.

Tout d'abord, l'étoile nous incite à faire ressentir les merveilles que le Seigneur fait pour nous.

Les boules de nos attitudes positives nous amènent à bien se brancher sur les longueurs d'onde de l'amitié et de la compréhension afin de capter plus facilement les besoins de la communauté.

Des guirlandes de personnes d'écoute, d'attention. L'Esprit nous a donné : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. Nous nous efforçons de développer cette habilité de répondre à un appel.

Des jeux de lumières qui savent que nous devons rester branchés à la communauté, d'écouter avec le cœur, de réfléchir dans la prière, en se rapportant toujours aux valeurs évangéliques.

Des ornements qui travaillent dans le champ spirituel du Seigneur, son organisme et sa structure. C'est Lui, sous le souffle de l'Esprit Saint qui agit en nous.

Des boules qui croient en l'Évangile. Alors il nous faut nous engager au nom de Jésus-Christ, le modèle parfait de responsabilité.

Par les jeux de lumières, je reflète Jésus qui a répondu au Père pour apporter au monde la Bonne Nouvelle. Il a écouté l'appel, Il a répondu par le service. Ma responsabilité se situe dans le réseau complexe des relations qui me relie à ma famille, mon milieu, ma communauté, mon passé, mon présent, tout l'environnement physique,

Des boules qui disent que nous sommes prêts à accepter les tâches, les devoirs qui découlent de notre vie en société et à apporter notre contribution à la promotion collective.

Des guirlandes qui engagent à la responsabilité qui constitue une caractéristique essentielle à la liberté et à la maturité humaine.

Des jeux de lumières qui expriment leur reconnaissance pour les dons, les talents, l'énergie reçus. Pour cette main qui nous guide sur la route qui nous est tracée.

Des boules qui englobent les éléments qui nourrissent notre terre et en assurent la récolte.

Par cet arbre symbolique, nous avons réalisé que nos attitudes sont souvent causes de joie, d'enthousiasme ou de déception. Je dois :

- ...garder un visage radieux
- ...avoir une attitude de bonheur et de satisfaction de vivre parmi ma communauté
- ... être patient et encourageant
- ... accepter chacun tel qu'il est
- ... démontrer une attitude de confiance et de sécurité
- ... accueillir avec chaleur
- ... exprimer des paroles d'encouragement
- ... inspirer la stabilité
- ... être en attitude d'écoute, de collaboration et d'unité
- ... accorder de l'importance aux idées de chacun
- ... établir la confiance
- ... agir avec discrétion
- ... être disponible
- ... avoir une attitude d'authenticité
- ... avoir une attitude de sacrifice total.



Nous gardons toujours à l'esprit les paroles «Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis afin que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.»

Comme cursilliste, chacun représente le messager que Jésus a choisi pour porter du fruit.

La communauté où nous vivons, tel notre bel arbre de Noël, aura le visage que nous nous efforçons de transmettre.

Pour ce Noël et l'an nouveau qui s'amène :

- *Que chacun de nous continue à refléter cette unité communautaire où il fait bon se retrouver.*
- *Où on y retrouve accueil chaleureux, fraternité et joie d'être ensemble.*
- *Où on perçoit la valeur de ce que chacun apporte et sème autour de lui, dans le milieu où il évolue.*

Plus j'avance, plus j'apprécie la grâce d'avoir été choisie pour faire partie de ma communauté, du Mouvement Cursillo et de ce bel arbre de Noël.

Je souhaite à chacun un Joyeux Noël et une Bonne Année dans la Joie et la Paix de Jésus.

De Colores!

*Adèle Desroches
Cellule L'Envol d'Alfred*

Je suis le « présent »

- **Salut! Comment t'appelles-tu?**
- Noël.
- **Tu viens souvent ici?**
- Oui et non...
- **Pourquoi dis-tu cela?**
- Parce que je suis souvent ici, mais les gens ne me voient pas toujours.
- **Alors, quand est-ce qu'ils te voient?**
- Parfois au début de décembre, on s'aperçoit que je suis autour.
- **Tu viens toujours faire ton tour en hiver?**
- Si tu veux! J'apporte avec moi la vie du printemps, la joie de l'été et la beauté de l'automne.
- **Si tu apportes tout cela, pourquoi les gens ne te voient-ils donc pas?**
- Parce qu'ils ne me connaissent pas vraiment.
- **Mais qui es-tu vraiment?**
- Je suis la joie de ceux qui pleurent, la chaleur de ceux qui ont froid, le compagnon de ceux qui sont seuls, le repos de ceux qui sont fatigués.
- **Comme tu dois connaître beaucoup de gens!**
- Oui, beaucoup.

- ***Mais alors, quand tu arrives ici, ils doivent t'accueillir avec joie?***
- Oui : ils décorent leurs maisons, ils sortent les cloches et les chants; ils courent, ils sont pressés; hélas! Ils sont fatigués.
- ***Pourquoi dis-tu « hélas »?***
- Parce qu'ils sont tellement préoccupés à acheter toutes sortes de choses pour ma venue qu'ils ne voient même pas que je ne veux pas de tout cela.
- ***Mais, comment voudrais-tu qu'ils te reçoivent?***
- Avec ce qu'ils SONT et non pas par ce qu'ils ONT.
- ***Tu es exigeant!***
- Non, je suis juste. Car j'apporte la joie, l'amour, la paix, l'amitié et je ne les ai pas achetés. Je les ai faits moi-même et je leur donne gratuitement.
- ***Que veux-tu en retour?***
- Je veux que ces cadeaux de joie, d'amour que je leur offre, ils les partagent avec les autres, leurs frères, leurs sœurs, leurs parents, leurs amis, leurs collègues de travail, avec tous.
- ***Mais Grand Dieu! Tu sais combien ils ont déboursé de temps, d'énergie et d'argent pour faire plaisir aux autres, pour les rendre joyeux? Que veux-tu de plus?***
- Je veux qu'ils donnent d'eux-mêmes, qu'ils aiment, qu'ils partagent. Que le fils dise à son père qu'il l'aime; que la mère dise à sa fille qu'elle la respecte; que la personne âgée reçoive une visite; que le malheureux retrouve la joie dans le sourire d'un ami. Je veux que les cœurs se parlent.
- ***Dis, veux-tu être mon ami?***
- Je le suis depuis toujours. C'est pour cela que je te dis toutes ces choses.
- ***Tu sais, j'ai une confession à te faire. Moi aussi, j'ai préparé ta venue avec des choses et des bébelles. Que dois-je en faire?***
- Je ne t'empêche pas d'offrir tes présents à tes proches, à tes amis. Mais je ne voudrais pas qu'ils remplacent le « Je t'aime » que tu peux dire à ton conjoint, le sourire que tu peux lancer à tes enfants, l'aide que tu peux apporter à ton voisin, la paix que tu peux faire régner à ton travail, le pardon que tu n'as pas encore accordé à celui-là même à qui tu offres un cadeau!
- ***Je crois que j'ai compris, Noël! Je suis content. Je suis joyeux. Es-tu joyeux, Noël?***
- Oui, si toi tu l'es!!!



Gaëtan Lacelle
Cellule L'Espérance - Hawkesbury

Jésus, lumière du monde

Les Galeries Lafayette de Paris ont fait appel à des monstres qui ont renversé le sacro-saint sapin et envahi ses vitrines, un sapin de 25 mètres, coloré.

Selfridges à Londres ont décidé de revisiter 25 contes de fée de notre enfance dans ses vitrines.

Macy's, New York, après un an de travail et 21 jours d'accrochage, on découvrira le thème de cette année « Le voyage du Père Noël vers les étoiles ».

La maison Ogilvy, Montréal, présente cette année des canards dansants qui côtoient des singes hurleurs dans une atmosphère forestière et magique.

Finalement, Berluti, Paris, présente des saynètes de la vie quotidienne. On retrouve un dîner de réveillon, une garde-robe transformée en cache de cadeaux de Noël. Le fait que tous les décors de ces petites tranches de vie soient en noir et blanc uniquement permet de faire ressortir les nuances des objets présentés, que l'on parle des chaussures, de la maroquinerie ou des pièces de prêt-à-porter exposées.

Chez moi, je tente de reproduire ces mêmes scénarios, décorations et lumières scintillantes. Cadeaux déjà cachés dans ma garde-robe. Profusion de nourriture dans le garde-manger et le congélateur. Je n'oublie pas les cartes de Noël et la liste de visites à faire et à recevoir après avoir bien fait le ménage pour recevoir cette visite. Les vêtements sont déjà lavés, repassés – sinon qu'ils soient tout neufs. Après tout c'est Noël!

Et cela, pendant qu'Édith Piaf chantait ceci.

Le Noël de la rue

*Petit bonhomme où t'en vas-tu
Courant ainsi sur tes pieds nus
Je cours après le Paradis
Car c'est Noël à ce qu'on m'a dit...*

*Le Noël de la rue
C'est la neige et le vent
Et le vent de la rue
Fait pleurer les enfants
La lumière et la joie*

*Sont derrière les vitrines
Ni pour toi, ni pour moi
C'est pour notre voisine
Mon petit, amuse-toi bien
En regardant, en regardant,
Mais surtout, ne touche à rien
En regardant de loin...*

*Le Noël de la rue
C'est le froid de l'hiver
Dans les yeux grands ouverts
Des enfants de la rue*

*Collant aux vitres leurs museaux,
Tous les petits font le gros dos
Ils sont blottis comme des Jésus
Que Sainte Marie aurait perdus...*

*Le Noël de la rue
C'est la neige et le vent
Et le vent de la rue
Fait pleurer les enfants
Ils s'en vont reniflant
Ils s'en vont les mains vides
Nez en l'air et cherchant
Une étoile splendide
Mon petit, si tu la vois
Tout en marchant bien droit*

*Le Noël de la rue
C'est au ciel de leur vie
Une étoile endormie
Qui n'est pas descendue...*

Édith Piaf

Mon Dieu, laisse-moi voir à travers les lumières scintillantes de ma maison, les personnes seules qui cherchent la chaleur d'un foyer rempli de gens pour s'émerveiller avec moi de la venue de ton fils Jésus.

Mon Dieu, laisse-moi voir à travers les cadeaux cachés dans ma garde-robe, tous tes enfants, petits et grands qui ne peuvent qu'admirer des yeux leurs semblables chez qui ces objets si futiles pour nous, mais qui pourraient bien être tout ce qu'ils ont besoin pour vivre dans la simplicité.

Mon Dieu, laisse-moi voir sur ma table du réveillon tous ceux-là qui rêvent de pouvoir simplement avoir un seul bon repas en se demandant ce qu'ils mangeront pendant le reste de l'année.

Mon Dieu, permets-moi d'ouvrir mes yeux sur cette lumière que Tu envoies dans ma vie, cette lumière dont Tu as dit à Joseph de l'appeler Jésus, car ce n'est qu'au travers de cette lumière que je pourrai voir et agir sur tous tes enfants démunis en ce jour de Noël et pour le reste de l'année. Ce n'est qu'avec cette lumière que je comprendrai combien moi, je suis choyée et qu'avec reconnaissance je pourrai éclairer aussi mes frères et mes sœurs, non seulement en leur donnant ce qu'ils ont tant besoin mais aussi en leur faisant connaître le plus merveilleux cadeau que l'humanité a reçu en ton fils Jésus, car seul Jésus les aidera à passer au travers les moments les plus difficiles de leur vie et cela, non seulement à Noël, mais pendant toute l'année, toute leur vie.

Noël est un temps de lumière et d'espérance, osons semer cette lumière et espérer.

Amen

Je vous souhaite à tous un très Joyeux Noël dans l'amour et une Bonne et Sainte Année 2017.

Nicole Chainé
Cellule L'Oasis, St-René

Cursillo à Sudbury du 23 au 25 septembre 2016

C'est avec beaucoup de joie que nous avons accepté de nous joindre à la belle équipe d'implantation du Cursillo Ontario-Nord à Sudbury en allant donner un coup de main et en livrant deux rollos, ceux de Jésus-Christ et de la prière.

Il faut environ 6 heures de route pour se rendre dans ce beau coin du Nord de l'Ontario.

Quelle belle expérience de rencontres ! C'était une naissance à laquelle nous avons assisté et participé. C'était le premier cursillo francophone à Sudbury depuis 1984! Le feu couvait encore sous les cendres. Après neuf mois de gestation, le cursillo se déroulait enfin avec à son bord 10 candidats, hommes et femmes à la Villa Loyola, un centre de retraites. Pour nous de l'Outaouais, c'était comme repartir humblement en mission puisque des cursillistes de notre secteur étaient partis à Sudbury au début des années 1980 pour aider à fonder le Cursillo là-bas.

L'enthousiasme de tout le monde présent était bien palpable, favorisant les échanges autour des tables. Que dire des lettres touchantes et des palancas collectives reçues! Merci! Nous avons été inondés de ces appuis en provenance de partout, incluant la communauté cursilliste anglicane de Sudbury.

Lors de la clausura, les visages étaient rayonnants. Il nous faut mentionner la présence chaleureuse de cursillistes venus de l'extérieur, dont trois de l'Outaouais arrivés en VR, pour célébrer avec nous ce moment magique. Nous avons vécu une fin de semaine remplie de fraternité, de joie à la rencontre de Jésus et du sentiment de participer à un événement fondateur.

Nous voulons consacrer temps et énergie au soutien de cette belle communauté naissante à Sudbury qui a pris le nom de St-Ignace-de-Loyola.

Ils ont encore besoin de nos prières pour les accompagner dans leurs démarches, Allons de l'avant, ultreya!

*Gilles et Denise Vernier
Responsables des activités*

Noël! Noël! Noël!

*Lorsqu'on s'est arrêté pour se remémorer
Les Noëls de son enfance, on veut redorer
Le temps présent avec de très doux souvenirs
Car le monde adulte ne peut y subvenir.*

*En observant l'émerveillement des enfants,
La nostalgie fait remonter les jours d'antan.
Les larmes ne découleront plus de la joie
Mais d'un temps qui ne revient plus sur sa voie.*



*L'âge adulte a cette faculté d'oublier
Le temps qui s'est écoulé dans le sablier.
Il ne peut surtout pas, un instant, s'attendrir
Par crainte de voir le sarcasme se brandir.*

*La solitude, seule, veut qu'il soit lui-même;
Pourtant, il ose la fuir pour ce qu'elle sème :
Réalité et lourde remise en question;
Il joint la foule qui panse la dérision.*

*Noël, c'est pour les jeunes cœurs qui ont vieilli.
C'est aussi pour les vieux cœurs qui ont rajeuni.
C'est pour celui qui aime et qui a oublié;
C'est aussi pour toi qui as oublié d'aimer.*

*Gaëtan Lacelle
Cellule L'Espérance - Hawkesbury*

Réflexions...

En ce temps de l'année, où tout va plus vite et où tout le monde court pour la venue de Noël (cadeaux, bouffe et partys), je me permets de réfléchir à la vraie signification de cette merveilleuse fête pour moi.

Noël, fête de notre Jésus d'amour, que son Père nous a envoyés pour nous montrer à quel point Il nous aime et nous donne tout gratuitement. Cette fête, pour moi, est un temps de réjouissances et le temps de montrer à ceux que j'aime combien ils sont importants pour moi. Tout compte fait je crois que ça ne devrait pas s'arrêter seulement à Noël et que je devrais le faire toute l'année.

Depuis que j'ai fait mon cursillo en 1980, j'ai réalisé à quel point j'ai été choyée et que tout l'amour que j'avais reçu de mes parents et de ma famille, je ne devais pas le garder seulement pour moi. C'est pourquoi, depuis ce temps, je ne fais que dire « oui » à ce que mon Dieu d'amour me demande. Il y a des temps où j'ai peut-être été plus réticente, mais en vieillissant, je réalise à quel point il m'est important ce « oui ». À chaque action que je pose, c'est à Dieu que je le fais et ces engagements me font ô combien grandir et me rapprochent de cet amour parfait.

Le cursillo me permet de vivre des moments merveilleux remplis de joie et de paix. Je réalise combien j'ai besoin de vous tous pour continuer à avancer dans cette aventure et à continuer à dire « oui ». Chaque épreuve et joie vécues sont beaucoup plus faciles à vivre et imprégnées d'amour, entourées de vous et de ma famille que j'adore. De plus en plus, mon « oui » est dit avec cet amour et non par obligation.

Vieillir pour moi est un cadeau de la vie où je vois combien la sagesse vient avec cet âge et je rends grâce à Dieu de m'avoir choisie pour vivre dans ma famille et d'avoir pu vivre mon premier cursillo à l'âge de 24 ans. Une phrase qui m'est toujours demeurée à l'esprit depuis ce temps et que je me dis dans les moments les plus difficiles est : « Je peux tout en Celui qui me rend fort(e) ».

Enfin, merci la vie! Merci à ma fille de me donner de si beaux moments et de m'aimer. Merci à toute ma famille et à vous cursillistes de me donner la chance de vivre de si beaux moments.

Je vous souhaite de passer de belles Fêtes remplies de l'amour de Dieu.

**Louise Riel
Communauté Ste -Rose**

UN ENFANT NOUS EST NÉ... ON PROCLAME SON NOM...!

Ces pages de la Sainte Écriture qui nous sont proposées à notre contemplation, en cette nuit de Noël, sont vraiment riches et nous permettent de vivre quelques instants dans un vrai mystère surnaturel, un vrai mystère qui nous dépasse tous et que les raisonnements ne peuvent réussir à vraiment éclairer. Nous sommes en face d'un MYSTÈRE D'AMOUR.

Et si on remarque bien la dernière phrase de l'évangile de la veille de Noël, il est dit : GLOIRE A DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX ET PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES QU'IL AIME.

Jésus s'est incarné pour nous manifester son Amour. Jésus a accepté la Volonté du Père qui lui a demandé de s'incarner. Joseph et Marie ont contribué à cette ŒUVRE DE SALUT, avec lui. C'est ce Mystère que nous voulons essayer de vivre durant cette Nuit et durant toute cette belle période de Noël.



En cette nuit de Noël, disons-nous au fond du cœur que Jésus est AMOUR parce qu'Il est venu sur la terre pour le prouver ; que Jésus aime tous ceux qui souffrent, tous ceux pour qui ce n'est pas NOEL DANS LEUR COEUR...

C'est peut-être la guerre, la haine, la rancune, l'envie... Jésus les aime et dites-le à ces gens-là, si vous avez l'occasion, même si parfois, on ne vous croira pas ...

Jésus nous aime! Pas seulement à Noël ... mais, Noël tous les jours. Et tous les jours, on devrait remercier Jésus d'être venu sous sauver!

Extrait d'une homélie du Père Vincent Tremblay.

Joyeux Noël à vous tous.

*Gilbert Labranche
Cellule Jean XXX111*

LA FIN DE SEMAINE DU 04 AU 06 NOVEMBRE 2016 DU CŒUR À CŒUR

Nous avons reçu un appel de Marjo, pour donner le témoignage du « OUI JE LE VEUX ». Je n'ai pas dit oui tout de suite, car je devais consulter mon époux Rhéal. Dans la même journée, j'ai rappelé Marjo pour lui transmettre un beau « OUI ».

Vous savez, après quarante-huit ans de mariage, nous devons renouveler notre promesse... et prendre conscience que nous devons répéter notre « OUI JE LE VEUX ». Cela a été un cadeau. Nous avons appris que c'est à chaque jour qui nous est donné gratuitement que nous devons dire à l'autre : « OUI JE LE VEUX, t'aimer et continuer ma route avec toi, pour le reste de ma vie ». Avec ce témoignage que nous avons préparé, nous avons pris le temps de faire face aux sujets qui nous éloignent et de trouver des solutions, pour les années à venir et ainsi vivre mieux notre moment présent, et tout cela avec l'aide de Dieu.

Nous étions très bien entourés pour profiter au maximum de cette fin de semaine : Dieu présent à travers notre précieux Jacques Cantin que nous avons découvert et qui est une merveille. Il nous a fait vivre la réconciliation et non la confession, ni le pardon. Nous nous sommes dirigés à notre chambre et comme couple, nous avons compris en vivant la réconciliation ce qu'elle était. Nous nous sommes pardonnés mutuellement et nous nous sommes donné des solutions pour ne pas répéter ces manques d'amour qui font souffrir l'autre. Comme couple, cela été un moment très fort de notre fin de semaine, une très grande découverte et le résultat obtenu a été un beau rapprochement dans le couple.

Marcel, Francine et Martin étaient présents à nous. Ils ont créé une atmosphère détendue, ce qui a été propice à notre ouverture d'esprit, à se mettre en confiance, afin de tout capter ce qui passerait. Marcel, notre grand chef d'orchestre a mené de main de maître cette fin de semaine et nous a livré un très beau message. En ce qui concerne Francine et Martin, ils nous ont transportés par la belle musique, les mots très profonds de leurs chants et leurs magnifiques voix. Nous étions tellement sereins et en paix que nous avons imaginé que le Ciel est ainsi. Ces deux-là ont été des anges pour nous, leur talent, leur grandeur d'âme, la beauté de ce couple sont plus qu'inspirants. Nous ne pouvons passer sous silence Serge qui était très discret, mais si important.

Toutes les personnes qui ont témoigné nous ont apporté des pistes de réflexion et le goût de s'améliorer pour plaire à l'autre pour le temps qu'il nous reste. En vieillissant, nous voyons d'un œil un peu plus sage, nos priorités. Nous voulons vivre le reste de notre vie dans la paix, en mettant Dieu au centre de nos vies, ainsi que l'amitié et la fraternité des autres qui nous permettent de grandir. Ils sont les maîtres de notre désir d'être présent à l'autre et de toujours vouloir s'améliorer.



MERC LA VIE!

*Rhéal et Huguette Cloutier
Communauté Nouveau Départ de Ste-Cécile*

Qui peut me dire

Qui peut me dire l'endroit
Où Jésus le Christ est né?
Vois, Jésus prend naissance
Où l'homme commence
D'ouvrir son cœur et ses mains
Pour changer la vie de ses frères;
Oui, là, Jésus prend naissance.

Qui peut me dire le jour
Où Jésus le Christ est né?
Vois, Jésus prend naissance
Quand l'homme commence
D'ouvrir son cœur et ses mains
Pour changer la vie de ses frères;
Alors Jésus prend naissance.

Qui peut me dire pourquoi
Jésus le Seigneur est né?
Vois, Jésus prend naissance
Pour toi qui commences
D'ouvrir ton cœur et tes mains
Pour changer la vie de tes frères;
Pour toi, Jésus prend naissance.

Prière du temps présent p.81



Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance - Hawkesbury

Ultreya spéciale, 40 ans du secteur, à l'Envol d'Alfred, mardi 15 novembre 2016

Lors de notre planification de l'année à la rencontre du 12 août, nous avons prévu faire cette Ultreya spéciale, demandée par nos responsables, en novembre, avant que nos oiseaux partent pour le sud, sachant qu'il y aura d'autres projets au printemps.

Nos responsables des communautés, Mireille et Jacques, nous ont fait le plaisir de leur présence.

À la rentrée, en septembre, nous avons remis à chacun des membres, un questionnaire, demandant les réponses pour le 8 novembre.

Les questions étaient précédées de courtes citations :

- a) «Voilà votre rôle dans l'église : Créer des noyaux qui portent le message du Salut de tous côtés, faisant valoir le poids de votre opinion, non pas par imposition, mais par la force de votre témoignage.» de Jean-Paul II, nov. 90.
- b) «Être cursilliste, c'est être chercheur, être témoin, être pèlerin»
- c) «Notre mission de chrétien : être porteur d'espérance, redonner le goût de Dieu aux hommes de ce temps.»
D.L. Marchand

Questions :

- 1) Pourquoi est-ce que je continue de venir à mes Ultreyas ?
- 2) Qu'est-ce que je retire de ma présence à l'Ultreya ?
- 3) Qu'est-ce qui me motive à accepter d'animer une Ultreya ?

Les réponses pouvaient rester anonymes.

L'Ultreya a été divisée en 3 parties.

Partie 1 ... l'ordinaire

Partie 2 ... les réponses

Partie 3 ... un témoignage

J'avais choisi d'animer l'Ultreya car on avait prévu quelques petites variations au déroulement habituel.

Partie 1 – Se déroule comme d'habitude jusqu'à l'étude de la Parole.

Partie 2 – Je fais la lecture d'un court exposé :

«Comme baptisés et confirmés, nous avons reçu une mission et l'Esprit Saint pour nous guider. Même si notre communauté est vieillissante, il n'y a pas de limite d'âge pour témoigner par notre exemple.

Nous, qui sommes cursillistes, sommes aidés dans notre mission par la force de notre mouvement.

Depuis 40 ans, nombreux sont ceux et celles qui se sont dévoués pour qu'aujourd'hui, nous soyons réunis dans la fraternité et l'amitié pour rendre grâce et demander à l'Esprit Saint de nous envoyer :

- a) Des personnes généreuses pour accepter des responsabilités à tous les niveaux.
- b) Des membres convaincus pour témoigner par leur façon de vivre.
- c) Des candidats et des candidates pour apporter du nouveau et assurer la continuité.
- d) De me permettre de toujours croire en notre beau mouvement Cursillo et de me donner ce dont j'ai besoin pour persévérer dans mon cheminement.

Pour garder notre mouvement VIVANT, on doit commencer par notre communauté et la soutenir de nos prières.

Pour me préparer, j'avais ramassé les réponses dans le but d'associer celles qui disaient la même chose, question de sauver du temps.

Belle surprise, il y avait une belle variété de réponses, toutes inspirantes.

Bravo à tous ceux et celles qui avaient pris le temps de répondre.

Micheline et Sylvie ont lu les réponses à tour de rôle.

Nous avons enchaîné avec le beau chant : « Montre ton visage de ressuscité ».

Partie 3 – Nous avons écouté un témoignage par Huguette et Albert Séguin :

«Comment j'ai vécu mon Cursillo et comment je continue de le vivre.»

Suivi du chant : « Embarque-moi sur ton bateau ».

Ils avaient préparé une question/réflexion à être remise à chacun :

«*La petite part de chacun, si petite soit-elle, rend ma communauté plus vivante.*»

Comment est-ce que je vis mon 4^e Jour ?

Suis-je un membre actif ou passif ?

Quelle sera ma part pour ma communauté ?

La réponse est à être gardée pour soi, c'est mon engagement personnel.

On termine avec la prière pour le parrainage et le Notre Père ensemble. Avec la collaboration, l'ambiance était chaleureuse. On sentait l'unité dans le groupe. Ça nous a fait faire un pas en avant. On passe au goûter.

De Colores!

*Adèle Desroches
Cellule L'Envol d'Alfred*

Jésus, l'étoile de Bethléem

Quoi de plus spectaculaire que l'apparition d'une étoile brillante dans le ciel? Par une nuit dégagée, à la campagne, loin des villes et de leurs lumières électriques, la voûte céleste nous livre un spectacle inoubliable. Par ailleurs, les médias savent bien que la moindre nouveauté sur notre firmament nous captive. Chaque éclipse, chaque passage d'une comète, chaque débris qui tombe du ciel fait les manchettes. Pas étonnant que dans le langage courant, le mot "étoile" soit devenu

synonyme de « vedette », qu'il s'agisse d'un athlète, d'une chanteuse populaire ou d'un comédien « brillant ». Quand nous manquons de ces « étoiles », nous en fabriquons à souhait de nos jours, grâce à la télé-réalité... Décidément, le lever ou la montée d'une étoile nouvelle nous fascine!

Lumière des nations

Jésus est présenté par Matthieu comme le roi qui nous est envoyé par Dieu pour illuminer notre route. Il brille tellement fort, ce Jésus, que même d'illustres étrangers s'en aperçoivent au loin et font le voyage pour lui rendre hommage. Entendons-nous bien : aucune ambassade de la sorte n'a été consignée comme telle dans l'histoire de Jérusalem. Les mages, vous le devinez, sont à chercher ailleurs. Ils nous font signe aux deux derniers versets d'une lecture d'Isaïe (60, 5-6). On y lit que les trésors d'au-delà des mers afflueront vers Jérusalem, portés sur des foules de chameaux, et que les étrangers apporteront l'or et l'encens en reconnaissance de la lumière qui brille à Jérusalem. Lorsque Matthieu introduit les mages dans son récit, il veut signifier que l'espérance d'Isaïe, celle de voir un jour les autres nations reconnaître et respecter le Dieu vivant dont Israël témoigne, cette espérance se réalise avec Jésus. Ainsi, les mages sont aussi une figure littéraire représentant les croyants du monde entier qui, grâce à Jésus, ont maintenant accès au Dieu d'Israël. À ce titre, vous et moi (à moins que vous ne soyez d'origine juive), nous comptons aussi parmi les mages du récit de Matthieu!

Ces mages, ils ne sont plus ni trois (comme l'a suggéré par après la tradition) ni ne viennent exclusivement d'Orient. Nous sommes rendus des millions de chrétiens d'origine non-juive, issus des quatre coins du globe, à croire en Jésus et à trouver, grâce à lui, la lumière vive du Dieu d'Israël. Même dans ses rêves les plus fous, Matthieu n'aurait osé espérer une meilleure « finale » à son histoire... Aujourd'hui que nous fêtons cette lumineuse « manifestation » de Jésus au monde (l'épiphanie), vous pouvez vous inclure dans le récit des événements et dire vous aussi, avec fierté : *Nous avons vu se lever son étoile* (Matthieu 2,2).

Rodolfo Felices Luna, bibliste
Iles-de-la-Madeleine
(texte soumis par Lynda Leroux)

Une prière pour Noël

Je suis une personne qui voyage en autobus pour aller travailler et dernièrement je me suis mise à écouter des vidéos sur YouTube pendant le trajet afin que ce soit plus rapide et agréable. Je suis tombée sur une vidéo du groupe « The Tenors » (traduit comme Les Ténors) qui chante une chanson qui s'intitule « Instrument of Peace » (traduit comme instrument de paix). Je suis tombée en amour avec cette chanson qui est une adaptation de la prière de François d'Assise *Fais de moi un instrument de ta paix*. Il y avait des bouts que je n'étais pas capable de traduire correctement, de trouver le mot juste et me suis mise à faire une petite recherche sur internet et je suis tombée sur cette la belle prière qui m'inspire en tous points. Voici le lien pour ceux et celles qui aimeraient éventuellement visionner le vidéo, et/ou, écouter la chanson : https://www.youtube.com/watch?v=Vjla_FHNIWA

Je trouve qu'en fait elle est une belle préparation pour les fêtes. Préparer mon cœur à l'arrivée de l'Enfant-Jésus nouveau-né. Préparer mon cœur à l'autre qui a plus besoin moi. Me préparer à tendre la main à l'autre pour lui faire découvrir le Seigneur. En ce temps de préparation pour les fêtes, je vous partage donc cette belle prière afin de vous inciter à être aussi « instrument de paix ».



Prière de Saint François d'Assise

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »

En vous souhaitant tous un merveilleux temps des Fêtes!

De Colores,

*Josée Prud'homme
Communauté de St-René*

Les mauvaises herbes...

C'était la veille de Noël. Tout au fond de l'église, Lola, une petite mexicaine, toute en larmes, priait : « S'il-te-plaît, mon Dieu, aide-moi! Comment pourrais-je montrer à l'Enfant Jésus que je l'aime? Je n'ai pas la plus petite fleur à lui offrir pour mettre au pied de sa crèche! »

Soudain, il y eut un éclair brillant et Lola vit à côté d'elle son ange gardien. « Jésus sait que tu l'aimes, Lola. Il voit tout ce que tu fais pour les autres. Ramasse seulement ces plantes qui poussent sur le bord de la route. »

« Mais ce sont des mauvaises herbes! » s'écria Lola.

« Les herbes qu'on appelle mauvaises sont seulement des plantes dont l'homme n'a pas encore découvert ce que Dieu veut qu'il en fasse » répondit l'ange dans un sourire.

Lola entra dans l'église les bras chargés de cette verdure disparate et la déposa respectueusement parmi les autres fleurs qu'avaient apportées les habitants du village. Soudain, un murmure d'ébahissement parcourut la chapelle : les « mauvaises herbes » de Lola étaient transformées en superbes fleurs rouges comme des langues de feu! C'est depuis ce jour que les poinsettias s'appellent au Mexique « Flores de la Noche Buena » (fleurs de la Sainte Nuit).

En 1825, Joël Poinsett, un ambassadeur des États-Unis au Mexique, rapporta des boutures de cette plante et la fit connaître aux Américains et aux Canadiens. On l'offre en cadeau à Noël.



*Origine inconnue
(texte soumis par Cécile Tardif)*

Ressourcement en janvier

Un petit rappel à nous, la grande famille cursilliste

Notre prochain ressourcement sera le samedi 21 janvier 2017 au sous-sol de l'église Saint-René-Goupil, rue Raymond à Gatineau.

C'est avec plaisir que nous accueillerons M. Pierre Michon comme personne-ressource. Le thème présenté sera:

**Les outils d'accompagnement en fin de vie
pour les proches et pour soi-même**



Tôt ou tard nous serons tous et toutes confrontés.es à cette période de la vie.

La conférence nous permettra de réaliser comment nous pouvons mieux y faire face.

L'**accueil** se fera dès **8h30** pour débiter la rencontre à 9h00 qui se terminera à **midi**.

Stéphane et Nathalie seront présents comme à l'habitude pour la collation.

L'invitation est pour tous et toutes, incluant les non-cursillistes, et nous vous attendons en grand nombre.

De Colores

Suzanne Lafrenière pour les ressourcements

Dieu t'invite...

Il n'y a plus beaucoup de fins de semaine de Cursillo dans une année. À peine cinq... Deux sont déjà passées. Il en reste une seule pour les hommes, une seule pour les femmes et une dernière pour les couples.

Ça fait longtemps que tu as vécu un Cursillo? Tu as envie de prendre un temps d'arrêt, de te recentrer, de goûter à la joie d'être enfant de Dieu? Tu veux retrouver ton âme d'enfant, poser sur la vie un regard neuf et rempli d'amour? Voilà ta chance : Dieu t'invite et t'attend de toute éternité. Tu peux choisir de venir te ressourcer aux dates suivantes :

*Cursillo des hommes : Du 2 au 5 février 2017
Recteur : André Valiquette
Animateur spirituel : René Ouellet*

*Cursillo des femmes : Du 16 au 19 mars 2017
Rectrice : Julie Goulet
Animateur spirituel : René Ouellet*

Cursillo des couples :

Du 27 au 30 avril 2017

Recteur : Albert Leroux

Rectrice : Linda Leroux

Animateur spirituel : René Ouellet

La fin de semaine se passe à Plantagenet et le coût est de 165 \$ pour une occupation double et de 195 \$ pour une chambre privée.